

S  
SANTÉ

## CONTRACEPTION

Les gynécologues présents au congrès de Brest reviennent sur la polémique autour du stérilet Mirena.

PAR ELSA MARI

**L**es critiques sur le stérilet hormonal Mirena, ils ne les comprennent pas. Alors que les 6<sup>es</sup> assises nationales de gynécologie se sont achevées hier à Brest, les médecins, stupéfaits par l'ampleur de la polémique, tiennent à rassurer les femmes. Depuis une dizaine de jours, de plus en plus d'utilisatrices se plaignent d'effets indésirables sur les réseaux sociaux. Evoquent des vertiges, crises d'angoisse, perte de libido, liés à ce stérilet pourtant commercialisé par Bayer depuis 1997.

« Il n'y a pas de raison de s'inquiéter, il faut rassurer les femmes », tonne, unanime, la dizaine de gynécologues de toute la France, que nous avons interrogés dans les allées du congrès. Pia de Reilhac, présidente de la Fédération nationale de collège de gynécologie médicale (FNCGM), nous explique pourquoi cette polémique n'a, selon elle, pas lieu d'être. Et revient sur les autres modes de contraception mis en cause ces dernières années.

## Les effets indésirables de Mirena étaient-ils connus ?

**PIA DE REILHAC.** Bien sûr. Certaines femmes peuvent prendre du poids, avoir de l'acné, des ballonnements, être anxieuses. Ces effets indésirables existent comme pour toute autre forme de contraception. Mais ils restent rares. Ils sont d'ailleurs précisés sur la notice. On connaît bien ce stérilet, on en pose depuis

## Trois méthodes contestées à la loupe



## « Il faut rassurer les femmes »

vingt ans. Il m'est déjà arrivé d'en retirer, mais cela reste exceptionnel. **Pourtant, depuis deux mois, plus de 12 000 femmes ont rejoint le groupe « Victimes du stérilet hormonal Mirena » sur Facebook...** Certaines peuvent avoir une perméabilité plus importante à la progestérone avec ce stérilet. Cette hormone passe alors dans la circulation sanguine et va agir ailleurs, sur tous les organes qui ont un récepteur. Au niveau cérébral, cela causera une déprime, sur le muscle, une sensation de fatigue. La majorité n'a aucun symptôme. Le mal-être décrit par ces femmes sur les réseaux sociaux peut



aussi être causé par un syndrome prémenstruel. Avant d'avoir ses règles, on est parfois déprimé. De façon générale, il y a toujours une balance bénéfice-risque pour tout médicament. Dans le monde, 35 millions de femmes ont opté pour ce stérilet depuis sa commercialisation. S'il y avait eu un problème, on s'en serait aperçu. **Selon vous, les utilisatrices n'ont pas de raison de le faire retirer ?** Sûrement pas. Si elles se sentent bien avec, qu'elles le gardent ! Il convient surtout aux femmes qui ont des règles très abondantes et douloureuses. On leur propose alors cette alternative au stérilet en cuivre. C'est une libération. Elles nous disent qu'elles sont soulagées de ne plus saigner autant et n'ont plus de problème d'anémie. Il permet aussi de diminuer l'augmentation trop importante de l'endomètre, muqueuse de l'utérus, qui pourrait se transformer en cancer. Il a un rôle thérapeutique.

**Les polémiques se multiplient : pilules de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> générations, contraception définitive Essure. Est-ce justifié ?** Non. Il faut savoir que 25 % des femmes avaient des problèmes d'acné et de prise de poids avec la pilule de 2<sup>e</sup> génération. Celles de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> générations ont permis d'éviter ces effets indésirables. Puis on les a accusées d'augmenter le risque de phlébite. C'est vrai même s'il s'agit d'un pourcentage minime chez les jeunes. L'implant Essure est aussi pointé du doigt. Si les femmes n'ont aucun effet indésirable, il ne sert à rien de s'inquiéter. A force de polémique, on va revenir en arrière, à l'époque où on mettait des bagues sur les trompes des femmes comme méthode de contraception définitive. **Pour éviter tout risque, faut-il renoncer à la pilule et au stérilet ?** Pas du tout. Avec le préservatif, il y a 18 % d'échec. Il suffit de mal le mettre, qu'il craque et on peut être enceinte. Il faut arrêter de faire peur et il faut aussi communiquer davantage avec nos patientes. Il y a sûrement eu un manque d'information sur les effets indésirables. On doit faire un mea culpa.

**35 millions** de femmes ont opté pour le stérilet hormonal Mirena à travers le monde. Depuis une dizaine de jours, de plus en plus d'utilisatrices se plaignent de ses effets indésirables sur les réseaux sociaux.

**35 millions**

de femmes ont opté pour le stérilet hormonal Mirena à travers le monde. Depuis une dizaine de jours, de plus en plus d'utilisatrices se plaignent de ses effets indésirables sur les réseaux sociaux.

pendant son pic d'ovulation. « Actuellement, on sait seulement bloquer son déclenchement, soit un peu avant l'ovulation, mais pas pendant, explique Nathalie Chabbert-Buffet, endocrinologue de la reproduction à l'hôpital Tenon, à Paris. Ces nouvelles molécules, elles, permettront de bloquer l'ouverture du follicule, c'est-à-dire la petite poche dans laquelle pousse l'ovule. » Si des études sur son efficacité ont déjà été publiées, la mise sur le marché de ce produit pourra prendre dix ans. **Et chez les hommes ?** La recherche avance du côté des messieurs. La

contraception masculine est aujourd'hui très contraignante. « On sait bloquer la production de spermatozoïdes avec des piqûres d'hormones progestatives toutes les six semaines. Mais cela a des conséquences sur la libido, il faut donc les associer à de la testostérone », reprend le gynécologue. De plus, cette méthode n'est efficace qu'au bout de trois mois. Les chercheurs essaient donc de mettre au point un gel à appliquer sur la peau ou un patch contraceptif d'ici huit à dix ans. Selon David Serfaty, « c'est la nouveauté la plus prometteuse ».

## C'EST POUR BIENTÔT

## Un stérilet destiné aux jeunes filles

**PREMIÈRE NOUVEAUTÉ** présentée au congrès de gynécologie de Brest, un petit stérilet hormonal adapté aux jeunes filles dès 15 ans. Ce moyen de contraception très fiable permet d'éviter les grossesses non désirées

liées à un oubli de la pilule ou aux ratés du préservatif. D'ici à 2018, le Kyleena, déjà présent sur le marché américain, sera commercialisé en France. Jusqu'alors, les jeunes filles devaient opter pour le Mirena, « plus difficile et douloureux à poser à cet âge », explique David Serfaty, gynécologue à Paris. Le Jaydess, petit stérilet sur le marché, existe déjà mais il doit être changé tous les trois ans. Cette fois-ci, les utilisatrices pourront le garder cinq ans. « Il est mieux adapté à leur cavité utérine et on le recommandera à celles qui ont des règles douloureuses », indique-t-il.

■ **Un anneau longue durée.** Un nouvel anneau vaginal devrait aussi être commercialisé. Les femmes qui devaient le changer toutes les trois semaines pourront le garder trois mois ! « Il ne présente pas de risques vasculaires car il n'a pas les mêmes hormones que la pilule », se réjouit David Serfaty. Seul bémol, sa commercialisation devrait prendre plusieurs années.

■ **Pilule du lendemain plus réactive.** Une nouvelle pilule du lendemain est à l'étude au Chili. On ne le dit pas assez mais cette méthode d'urgence n'est pas efficace si la femme a un rapport